



## Saint Orens Montagne – Compte Rendu de Sortie

Encadrant (s) :	Charles Dagrass	Date :	15/03/2026
Objectif :	Cap de la Passade des Agnères (près sommet d'Anténac)	Dénivelé : Km: IBP index :	1200m 10,7 km
Lieu départ :	Montmajou / Cier de Luchon		
Durée Voiture :	1 :40	Durée Rando :	7h30
		Carte, pli :	Ign Top 25 n°

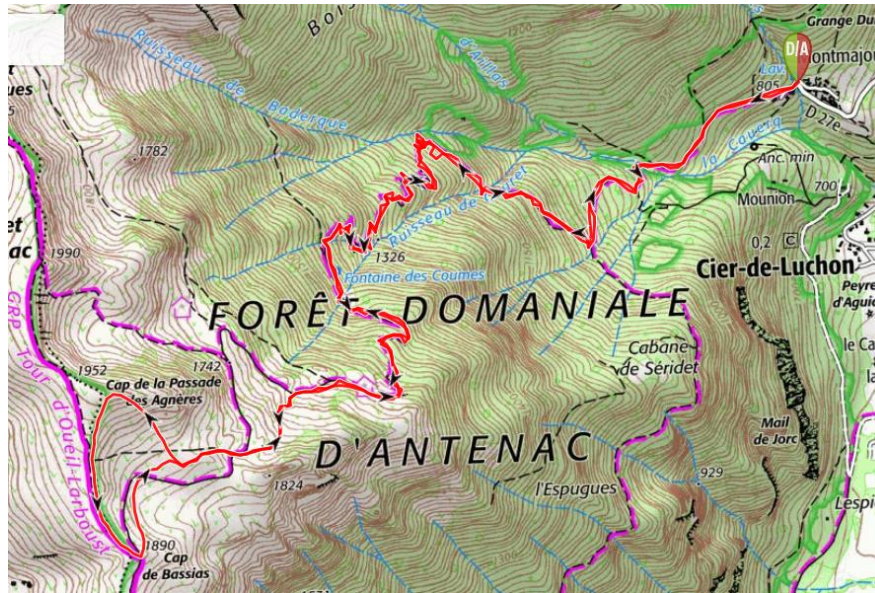
### Liste des participants

Bernard	Coulette
Alain	Dintilhac
Nathan	Dintilhac
Patrick	Godivier
Charles	Dagrass

Ce 15 mars, il était prévu de monter à la Calabasse à partir de Labach. Cependant le repérage réalisé sur ce parcours avait montré qu'on doit franchir un ressaut assez raide que le sentier gravit en zigzags. La météo prévoyait de belles chutes de neige le samedi, de sorte que ce ressaut serait probablement infranchissable dans des conditions satisfaisantes de sécurité.

Nous nous sommes donc rabattus sur un plan B, l'ascension du sommet d'Anténac à partir de Cier-de-Luchon. Ça reste une sortie solide (13km, 1200m dénivelé), mais pas de ressaut à franchir.

Nous avons suivi ce plan B le dimanche, après un repérage réalisé le samedi. Le temps nous a manqué pour parcourir le dernier tronçon, sachant qu'il fallait absolument être de retour à Toulouse et Saint Orens avant la fermeture des bureaux de vote. Retour donc à partir du Cap de la Passade des Agnères.



Un groupe de cinq au départ du hameau de Montmajou. On installe bien les DVAs, et on les teste en faisant une simulation d'utilisation.

On laisse la parité aux listes électorales, et pas une goutte de pluie... On voit ci-dessous le facteur de cette réflexion à la traversée du premier gué dans la forêt. On trouve rapidement la neige, le jeune Nathan nous fait aimablement la trace.



On atteint une clairière bien pentue que l'on va contourner prudemment par la lisière, le repérage ayant révélé une épaisse couche de neige ancienne sous la couche récente. Ceux qui les ont sur le sac chaussent les raquettes.

On sort de la forêt après avoir grimpé allègrement et on s'engage sur de belles étendues de neige profonde, réalisant à la queue leu leu une trace de cinéma.



On trouve un joli spot pour piqueniquer, près d'une cabane, avec en point de vue le Hourmigué où nous étions en janvier, le pic du Gar, le Cagire, le Burat, le Bacanère, où Didier a amené un groupe récemment. On redémarre pour les 400m de dénivelé qui nous restent dans les combes enneigées. L'encadrant, à cheval sur la qualité du matériel, pète une de ses raquettes après avoir pété un de ses bâtons... On quitte volontairement la trace gps pour ne pas avoir à longer un sommet escarpé avalancheux. Les pentes ne sont pas trop raides, la progression est physique mais pas compliquée.



On atteint un vaste cirque dominé par la crête finale, avec quelques corniches de ci de là. On le remonte par une voie redressée de neige assez molle, sans danger à proximité de plaques de végétation apparente. On atteint la crête directement au Cap de la Passade des Agnères, à une portée d'arbalète du sommet d'Anténac. Crête très enneigée, belles corniches de neige. On décide de ne pas faire l'aller-retour, il vaut mieux avoir le temps de redescendre tranquillement. Nous avons la satisfaction d'avoir réalisé pratiquement tout le dénivelé prévu

On profite d'un panorama somptueux tous azimuts, en particulier sur tous les 3000 du Luchonnais.



Pour la redescente, on fait le tour par l'itinéraire de la trace gps pour éviter la redescente cash par la grimpette qu'on vient de se manger.

La crête ne pose pas de problème, un petit rétrécissement quand même avant de bifurquer dans la pente. On le traverse avec précaution en plein milieu.

La descente dans le cirque est pentue, la neige un peu dure. Ceux qui les ont encore déchaussent les raquettes, et on s'y engage par une voie à travers les rochers et la végétation pour maximiser les prises. On passe vite face pente, l'encadrant en tête pour faire les marches dans la neige. Tout se passe bien, on a pu courageusement surmonter un peu d'appréhension et ensuite contempler notre trace avec satisfaction.



Nous revoici dans le cirque, on progresse de niveau vers le bas de la trace empruntée à la montée



On redescend dare-dare, l'épisode nous a fait perdre un peu de temps. Il fait toujours beau, le décor reste magique. Retour voiture à 17 heures

